

Société / Faits divers / Justice

## MEURTHE-ET-MOSELLE Rencontre **Le Grand Débat avec des détenus**

Tony ROBIN

---



*Luc Martin, animateur, Roger Sillaire, maire d'Écrouves et le directeur du centre de détention Pascal Hartung échangent avec les détenus. Photo T.R.*

**Le centre de détention d'Écrouves, a ouvert ses portes au Grand Débat national, ce jeudi.**

**Pour deux heures de discussion sans tabou entre dix-huit détenus, deux intervenants de la société civile et un élu.**

Trois intervenants face à dix-huit citoyens volontaires pour aborder les quatre thèmes mis en avant par Emmanuel Macron. Cela ressemble à une assemblée classique de ce qu'est le Grand Débat National depuis son lancement le 15 janvier. Sauf que les fenêtres de la salle ont des barreaux, et que des hommes en uniforme surveillent la scène au loin depuis des miradors. « Vous êtes détenus, mais des citoyens comme les autres », annonce en préambule Luc Martin, animateur de cette réunion particulière.

- **Aucun détenu ne déborde du sujet**

Pascal Hartung, directeur du centre de détention d'Écrouves adhère, mais rappelle tout de même que « Les quatre thèmes définis par le gouvernement seront abordés, mais en aucun cas vos conditions de détention n'ont à entrer dans ce débat ».

Une volonté de l'administration pénitentiaire que les dix-huit détenus ont scrupuleusement respectée durant deux heures. Deux heures d'un constructif ping-pong verbal avec Luc Martin, Roger Sillaire, le maire d'Écrouves, et Serge Julien, de l'association « citoyenneté active Lorraine ». Les doléances des détenus sont parfois été très proches de celles des Gilets jaunes.

Quand, par exemple, Luc Martin leur demande si l'organisation de l'État leur semble parfaite, un jeune homme propose alors : « Un référendum citoyen pour se poser la question de l'utilité du Sénat », qui ne joue selon lui « aucun rôle de contre-pouvoir ». « D'autres propositions ont trait aux services publics ? », questionne l'animateur. Un autre jeune homme : « Il faudrait restaurer le service militaire obligatoire, pour que les gens des classes sociales différentes se rencontrent ». Sur le deuxième thème, démocratie et citoyenneté, un détenu voudrait qu'« on instaure des CV anonymes, sans photos, pour qu'il y ait moins de

discriminations à l'embauche ». Puis la discussion continue sur les thèmes de la fiscalité et de l'environnement. Fin du temps imparti. Luc Martin : « Je m'assurerai que vos doléances remontent jusqu'au sommet de l'État ». Droit dans les yeux des détenus, le directeur Hartung lance : « Je suis agréablement surpris de la teneur des échanges, je suis fier de vous ». Roger Sillaire prolonge les discussions. « On vous donne la possibilité de voter pour les élections européennes en détention, alors profitez-en, engagez-vous, faites valoir vos droits de citoyen ! », insiste l'élu. Rideau pour cette fois à Écrouves. Mais le Grand Débat entrera de nouveau dans les murs de la prison, cette fois à Toul, le 14 mars.

